par m. fildesoye
chir. a coulommiers

~~Par m. Wommeur~~
~~chir. à le fraibernard~~

Sur les Secours de Lart et la prudence, je fonde mes Esperance.

Observation
D'une hydropisie Ascite

Le vingt deuxième mars mil Sept cent Soixante et trois, — Je été mandé par monsieur Déhu pour voir et visiter madame déhu Son epouse agé de trente cinq ans, demeurant En la Ville de coulommiers En Brie. Laquel Dame je trouvé dans un état triste privée des Secours de Lart, depuis Sept à huit jours, ayant Reçu tous ces Sacremens par ordre du medecin† et le chirurgien.

Situation de létat present de la malade **Qui** avoit le Visage pâle et terreux, les yeux enfoncées, le nez Retiré, les levrés morne, Les gencives Segnantes Supérieures et inferieures, une mauvaise haleine, la Voix foible, peine a parler, difficultés de Respirer, fréquente Syncopes, les Extremités Supérieures Et inférieures toujours froids. La langue Séche et arrides, altération continuele, nausées aigre, et quelque fois des Vomissements daigreur ou peu amer Sur la fin, fièvre lente et leger frisson les Soirs. Des taches Scorbutiques dun Rouge pourprées et large Sur toute labitude du corps, Les Mains avant Bras, Les pieds, les jambes, jusqu'à la partie moyenne des cuisses oedemateux, L'impression des doigts Restoient quel que tems Sur ces parties oedemateuses. Le nombril étoit allongées Et transparents, La Region des Reins étoit tumefié et formoit un Bourelet, Je posé une main dun costé du Ventre, de mon autre main je touché le costé opposée, la fluctuation de la colone deau Se faisoit Sentir et entendre, par le moindre mouvement que cette dame Remuoit elle Se plégnoit dune Boule qui suivoit la direction de ce mouvement.

Le Ventre avoit de circuit deux aulnes et demie, je ne jamais vû dans les hopitaux et ailleurs des hydropiques avoir un Ventre de pareils grosseurs.

Ayant interogéa la malade, et Ses pere et meres qui mon dit quel avoit eu les pâle couleurs depuis lage de quatorze ou quinze ans qui lavoit fait penser Sans avoir eu aucun Soulagement. Les Menstruës étoit tres peu environs de la largeur dun Sol marqué

ARC 56
n° 97

Et ce tous les trois ou quatre mois, le plus Souvent En Blanc.
joint aux Symptomes du chlorosis veu dé pravation de manger
de Sel, Et de la cendre.

A trente ans cette dame cest Mariée ayant Joüi dune Santé parfaitte
jusqu'á trente quatre ans pendant ce tems á eu quatre Enfans
tous accouchemens tres heureux Et naturels. Et un appetit qui
ne lui á jamais manqué même dans le fort de Sa maladie tous
les alimens facile ou de difficile digestion, chaud Et froids lui
étoit égal, qui Subsiste Encorre pour jor avec la même Vigueur.

Le Neufviéme Septembre Mil Sept cent Soixante Et deux que
cette dame á commencé á tombe malade dune fiévre continüe avec
Redoublemens Et frissons les Soirs, altération considérable,
Enceinthe pour lors de quatre mois cette fiévre á duré tous le tems de
Sa grossesse, quelle á accouché au terme de neuf mois le
dixiéme fevrier mil Sept cent Soixante Et trois tres heureusement
Sans qu'aucune douleur précéde lenfant, Il lui prit Envie de donner
á la nature les Besoins quel Exigeoient, au contraire, Elle
mit dans le pot de chambre lenfant Et larriere faix avec tres peu
de Sang, Et deau, Il á Vecu Sept Semaines En nourrice, cest le
cinquiéme Enfant, On observera quel a toujours été pansée
Jusqu'au tems a peu prés que je été mandé.

Cette Dame Détenu étoit nonchalante pendant Sa maladie,
étant des quatre, Six, Et huits jours Sans faire aucune fonctions
Excrementicielles, lors quel etoit auprés du feu, ou couché dans
Son lit, elle ne daignoit point Se Relever pour prendre Son pot
de chambre. ce qui peu avoir causé lhydropisie ascite.

Quand á mon Sentiment Je Régarde cette hydropisie Estre la Suitte
dune complications de maladies chroniques, tels que le chlorosis
une Espece de boulimie, cachexie, Et affection Scorbutiques
causé par la mauvaise coction des humeurs Et des alimens quelle
prenoient indifferemment desquelles elle vomissoient quelque fois á lossi
aigre, Et amer, La cause de cette faim je pensoit quel provenoit des vers
qui picotoient les tuniques de lestomac, il y á tout lieu de croire
quel Est causé par un acide dissolvant, Et dune Sensation
importune á lemotion des Sucs, ou des alimens qui flate
cette membrane. En Rendant la masse des humeurs peu
nourrissante, nayant pas assez de consistence á Rester fixe

B

En place des parties quel doivent Reparer, Enoutre la dépravation des humeurs, du Sang qui manque de Vigueur pour fermenter avec le chyle à la nourriture du corps, Et la Suppression des Menstrues, qui ont aidé à corrompe le ferment de la digestion.

Je ne Envisagé purement Et Simplement que de tacher de détruire Les crudités Visqueuses Et pituiteuses des premieres voyes, qui Selon mon Sentiment ont produits ces maladies chroniques.
Je lait parfaitement guerie En Six Semaine de tems, Sans Estre obligé de faire la paracentese, Se portant très Bien grasse, ayant ces menstrues.
Setout par le moyen des évacuation copieuse,

Sil est en tombe quel que s Maladies de cette nature Je feré part à ces Messieurs avec plaisirs les observations joint de la conduite du traitement circonstanties, Desquelles Je me ferez honneur de les communiquée à une Si Illustre compagnies.

autre observation
Dun Vers auriculaire,

Sur les Secours de l'art Et la prudence, je fonde mes Esperance,

Le cinquiéme juin Mil Septcent Soixante Et trois je été mandé par monsieur Déhu Epoux de Madame déhu qui a lu cette hydropisie afaite, pour un de leurs Enfant qui étoit un garçon agé de deux ans Et demie, que lon ma dis avoir Rendu un vers par le nez ce que je peine a croire, ne layant pas veu, cependant, comme cet Enfant ce plégnoit dun Bruissement, Et demangeaison dans Laureille gauche, Je fis quelque Reflection, pensant que ce pouroit Estre un vers, Layant Bien Examiné je fis des injection pendant plusieurs jours, Le treiziéme du present mois je vis un vers denvirons deux poulces, Et Rond, Et Blanc, que je mis dans une petitte Bouteille.
Le Dixneufviéme juin mil Septcent Soixante Et trois, Je fus avertis de la mort de cette Enfant, Dont je ouvert le Bas ventre je nayt Rien vû contre lordre naturel, Excepté la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Vespicule du fiel prodigieusemen grosse du plus du double de son âge, Dans la cavité de l'estomac, un peu de vin qu'il avoit bu avant que de mourir, lequel avoit conservé sa couleur et son odeur, A la tête je ne trouvé aucune marque de vers, ni au conduits des aureilles, ni delabrement en aucun endroit.

n° 57.

Je pense que la quantité d'humeurs et de vers qu'on m'a dit que cet enfant avoit rendu par les vomissemens, Il auroit pû se faire qu'il s'en trouve en que le hazard par l'aide des Efforts se soient introduits dans le conduit de la trompe d'eustache, La même introduction auroit pû se faire par les conduits du nez